

# LE DRAPEAU MÉTIS



L'histoire montre que le drapeau a été déployé pour la première fois au début des années 1800, vers 1815-1816. Il a été présenté en 1815 et ensuite fut hissé par Cuthbert Grant lors de la Bataille de la Grenouillère, également connue sous le nom de la Bataille de Seven Oaks. Cela rend le drapeau métis le plus ancien drapeau patriotique indigène au Canada, précédant le drapeau canadien de 150 ans.

Le drapeau lui-même est de couleur bleu ciel profond ou de couleur rouge et affiche le symbole blanc de l'infini. L'infini représente le rapprochement de deux cultures dynamiques, les Européens et les Premières Nations, pour produire une nouvelle culture distincte, celle des Métis.

“Notre drapeau représente notre croyance que la culture métisse vivra éternellement. Nous sommes autochtones dans ce pays parce que nous sommes nés de la terre bien avant que le Canada ne soit un pays.”

– Audrey Poitras, présidente de la Nation Métisse de l'Alberta



# LE PERLAGE ET LA BRODERIE

Le perlage est une tradition ancestrale métisse vivante et florissante de nos jours. Dès que les perles ont été disponibles dans le commerce, elles ont fait partie de l'art des femmes métisses. En 1850, les perles sont devenues un médium principal de l'art et des décorations pour les Métisses, particulièrement à partir des jeunes filles, jusqu'à leurs arrière-arrières grands-mères. Les Métis s'appelaient « Gens qui Perlent des Fleurs ». Ce nom fait référence à leur tradition distincte de perler des fleurs dans leurs communautés métisses à travers la Patrie. Le perlage métis est utilisé pour décorer des articles personnels et des vêtements, portés par des hommes et des femmes métis pendant des générations.

Les Métis sont reconnus pour leur broderie florale. La broderie est la création d'œuvres décoratives à l'aide de fils de soie ou de coton. Les femmes métisses préfèrent broder avec du fil de soie parce qu'il est brillant et très utile pour créer des dessins complexes. La broderie métisse était utilisée pour décorer les vêtements, les objets personnels et les articles de maison.

Certains dessins sont liés aux familles métisses, dès les années 1800. Quelques-uns des premiers motifs de broderie incluent du travail fait avec des plumes d'oie.



# LE VIOLON MÉTIS



Les Métis sont bien connus pour leur habilité à jouer des pièces de musique avec passion et rythme. Traditionnellement, le violon était une activité masculine, mais aujourd'hui tous les Métis qui le désirent apprennent à jouer du violon. Semblables à la culture de la narration, les chansons accompagnées du violon ont souvent une signification personnelle pour leur compositeur et sa famille. Généralement, les airs de violon ne sont pas écrits, au lieu, ils sont transmis d'une génération de violoneux à d'autres générations, de la même façon que les histoires sont transmises.

“...c'est ma propre façon de voir. Le violon métis vient du cœur et il y a beaucoup de sentiments quand il s'agit de cette partie de moi-même. C'est que quand je joue avec mon cœur et si je lis les notes en même temps, je suis trop occupé à regarder les notes. Pour être parfait avec mes notes, j'oublie ma musique, je perds la sensation de la musique, alors ma musique ne passe pas bien, elle devient saccadée.”

– Homer Poitras, violoneux métis



# LA CEINTURE FLÉCHÉE

La ceinture fléchée métisse est l'un des symboles les plus connus de la culture et de l'identité métisses. La ceinture fléchée est en laine, faite à la main et de différentes longueurs. Ses extrémités frangées sont à la fois décoratives et fonctionnelles. Originellement, la ceinture était portée par des hommes, autour de leur taille et attachée sur le côté ou devant comme une ceinture. Aujourd'hui, les façons traditionnelles de porter la ceinture varient selon les communautés métisses. Certains Métis croient que puisque les hommes portaient la ceinture dans le passé, alors elle devrait continuer d'être un accessoire pour les hommes, afin de maintenir la tradition. Cependant, de nos jours, beaucoup de femmes portent la ceinture. Elle était portée comme accessoire, mais était également un outil avec une variété d'usages; en voici quelques exemples:



- ∞ une écharpe ou une ceinture
- ∞ un contenant pour des objets (couteau de chasse ou items pour le feu)
- ∞ un garrot pour les blessures
- ∞ un kit de couture
- ∞ une corde pour tirer les canots
- ∞ un gant de toilette ou une serviette
- ∞ une bride/une couverture de selle
- ∞ un marqueur de buffle (après sa mort, pour que le chasseur puisse l'identifier comme sa propriété)



# LA CHARRETTE DE LA RIVIÈRE ROUGE



La charrette de la Rivière Rouge est un autre symbole très reconnu de la culture et de la nation métisses. Elle servait à plusieurs fins et était un moyen de transport principal pour les Métis. La charrette était faite en bois, qui était attaché avec des tendons ou de la corde. Elle ne ressemblait à aucun autre chariot de l'époque et elle était versatile. De plus, elle était facile à réparer parce que les matériaux nécessaires à sa construction, comme le bois des arbres et les tendons de la chasse, étaient facilement accessibles. Un autre avantage de la charrette de la Rivière Rouge était sa capacité de flotter dans l'eau, car elle était construite de bois. Ainsi, les chariots peuvent facilement traverser les eaux profondes. De nombreux Métis plus âgés se souviennent de la façon dont la charrette émettait des bruits forts, créés par les essieux non lubrifiés. Ce crissement bruyant était entendu à longue distance.

Les charrettes étaient utilisées pour transporter des marchandises commerciales et étaient essentielles dans le commerce de fourrures. Avant la construction du chemin de fer, ce sont les Métis avec leurs charrettes de la Rivière Rouge, robustes et fiables, qui transportaient de lourds cargos de fourrures et de bisons pour des centaines de kilomètres. Les charrettes ont également été utilisées dans les efforts de la Résistance, pour la protection et l'abri pendant le voyage.



# LA GIGUE DE LA RIVIÈRE ROUGE

La danse la plus traditionnelle est la gigue de la Rivière Rouge, qui a été créée par les Métis, il y a plus d'un siècle. Cette danse célèbre est antérieure à la création du Manitoba et est dansée au rythme de la mélodie du violon pour la gigue de la Rivière Rouge. La danse est enseignée et partagée entre les parents métis et les communautés métisses. Celles-ci ont souvent ajouté leurs propres pas et des techniques spéciales.

C'est une danse fascinante à regarder et à pratiquer. À travers le Canada, il y a des compétitions de gigue de la Rivière Rouge. L'objectif de ces compétitions est d'atteindre un équilibre parfait, dans une variété d'étapes, avec aussi peu de mouvements du haut du corps que possible.

D'autres danses métisses incluent la danse du Canard, la danse du Balai et la danse de la Ceinture. La gigue traditionnelle métisse a été transmise au fil des générations et a survécu à de nombreuses périodes de suppression culturelle. Les danses métisses démontrent la force de la communauté, sa capacité à endurer et à célébrer la vie, même pendant les moments difficiles.



# LA CUISINE TRADITIONNELLE



Plusieurs Canadiens croient que la nourriture traditionnelle des Métis est limitée au bison, au pemmican et au bannock. Ce n'est pas le cas. Les compétences culinaires des Métis sont spéciales et contiennent une variété de plats métis. Dans leurs célébrations, les Métis présentent diverses nourritures délicieuses et en partageant cette nourriture, la communauté métisse se réunit avec plaisir. Que ce soit la préparation d'aliments frais, la mise en conserve ou le séchage de la viande et du poisson, la préparation de la nourriture joue un rôle important dans les familles métisses. En préparant cette nourriture, elles se lient et se réunissent davantage.

Les Métis croient que le partage de ce que vous avez est une valeur importante et cette valeur est en évidence dans la culture culinaire des Métis. Plusieurs repas incluent du bannock frais et celui-ci est souvent consommé rapidement. Plusieurs personnes disent que le bannock a un bon goût avec du beurre et de la confiture de baies de Saskatoon. Les familles métisses préparent souvent de la viande sauvage. Quand il reste de la viande supplémentaire, c'est une tradition encore de nos jours, de partager cette viande entre les autres membres de la famille et de la communauté, surtout ceux qui en ont besoin.

